

York A. NORMAN  
*Celal Nuri. Young Turk Modernizer and Muslim Nationalist*

Londres-New York, I. B. Tauris  
 2021, ix, 200 p.  
 ISBN : 9780755643578

**Mots-clés :** Empire ottoman, histoire politique, Celal Nuri, histoire des idées, xx<sup>e</sup> siècle

**Keywords :** Ottoman Empire, Political History, Celal Nuri, History of Ideas, 20th century

الكلمات المفتاحية: الدولة العثمانية، تاريخ سياسي، جلال نوري،  
 تاريخ الأفكار، القرن العشرون

Fils du haut-fonctionnaire civil Mustafa Nuri Efendi (1851-1923), issu de deux grandes familles de serviteurs de l'État ottoman, Celal Nuri (1881-1938) est un intellectuel qui s'illustre au lendemain de la Révolution de 1908 comme journaliste et écrivain prolifique. On compte à son actif quarante-huit livres, majoritairement en turc, mais aussi en français et en anglais, ainsi que plus de deux mille articles de périodique dans des domaines variés (politique, droit, histoire, littérature et langue). Il est idéologiquement proche des éléments les plus révolutionnaires du Comité Union et Progrès (CUP), acteur institutionnel de plus en plus dominant, et puis, après 1913, hégémonique, de la scène politique ottomane de la Seconde Monarchie constitutionnelle (1908-1918). Dans les années 1910, Celal Nuri se remarque aussi par ses écrits favorables au socialisme qu'il voit alors comme l'antithèse du conservatisme. Après la victoire des bolcheviques, par exemple, il écrit que les Russes ont réalisé une grande révolution et continuent de combattre l'impérialisme. En 1919, pendant la période de l'armistice, dans un pays voué à un chaos politique apocalyptique, il publie un « programme radical », en référence aux radicaux français. De fait, on le retrouve par la suite, logiquement, dans l'entourage de Mustafa Kemal. C'est, en effet, un « kémaliste » de premier ordre et de la première heure. On le voit siéger ainsi parmi les députés de la dernière assemblée de députés ottomane qui s'ouvre le 12 janvier 1920. Après l'occupation d'Istanbul par les troupes franco-britanniques deux mois plus tard, il est exilé, comme bon nombre de députés, à Malte. À son retour en novembre 1921 dans son pays, il devient député de la Grande Assemblée nationale inaugurée à Ankara le 23 avril 1920 et le reste jusqu'en 1935.

Rien d'étonnant donc qu'il existe sur ce personnage fascinant, quatre thèses et une dizaine de

mémoires de master en turc parmi lesquels la belle thèse volumineuse de Necmi Uyanık se distingue indiscutablement comme l'étude de référence<sup>(1)</sup>. Il faut y ajouter une thèse en allemand et une thèse en français où Celal Nuri est un des intellectuels dont les idées sont analysées<sup>(2)</sup>. La courte biographie intellectuelle préparée par York A. Norman se joint à cette littérature riche déjà existante sur Celal Nuri, sans vraiment y apporter une nouvelle interprétation ni information si ce n'est qu'il s'agit du premier ouvrage en langue anglaise.

Le livre comporte, en dehors de l'introduction et de la conclusion, cinq chapitres thématiques où sont examinées les idées de Celal Nuri sur quelques débats politiques de l'époque (« On Politics », p. 21-38); le problème des communautés ethno-confessionnelles de l'Empire (« The Nationalities Problem », p. 39-63); l'impact du matérialisme vulgaire sur la perception de l'islam (« Vulgar Materialism and Islam », p. 65-79); la question de la place de la femme dans une société musulmane moderne (« Women, Family, and Society », p. 81-101) et la réforme de la langue turque (« Turkish Language Reform », p. 103-124).

Ce travail synthétique constitue une contribution à l'historiographie de la fin de l'Empire ottoman en langue anglaise. On peut néanmoins regretter que la littérature secondaire mobilisée ne soit pas toujours très récente et que les idées de Celal Nuri sur un thème spécifique soient souvent énumérées chronologiquement sans pour autant être analysées profondément ni vraiment mises en perspective. Si York A. Norman adopte, au premier abord, une perspective comparatiste en évoquant les écrits de tels ou tels contemporains sur le même thème ou une thématique afférente, cela n'est guère systématique et le choix des auteurs mentionnés à titre de comparaison n'est pas toujours justifié. Si ces tentatives de mise en perspective synchronique laissent le lecteur sur sa faim, des mises en perspective historique quant à elles manquent cruellement. En plus, ces idées ne sont pas toujours insérées dans leur contexte politique, social ou culturel. En somme, cette approche plutôt descriptive ne permet pas toujours d'appréhender la genèse des idées de Celal Nuri.

(1) Necmi Uyanık, *Siyasî Düşünce Tarihimizde Batıcı Bir Aydın Olarak Celâl Nuri (İleri)*, thèse de doctorat, Selçuk Üniversitesi, Konya, 2003.

(2) Christoph Herzog, *Geschichte und Ideologie: Mehmed Murad und Celal Nuri über die historischen Ursachen des osmanischen Niedergangs*, Berlin, Klaus Schwarz Verlag, 1996 et Ömer Köksal, *Une histoire conceptuelle de la crise. Écrits anthropologiques et politiques de l'Empire ottoman tardif (1909-1914)*, Paris, EHESS, 2022.

Pour conclure, s'il ne constitue pas, pour les historiens turcophones, une authentique avancée dans la connaissance historique sur le personnage concerné ni sur son temps et milieu, *Celal Nuri. Young Turk Modernizer and Muslim Nationalist* a néanmoins deux mérites principaux, sa concision et le fait qu'il soit publié en anglais. En étant rédigé dans cette langue scientifique accessible à tous et ce, dans une économie narrative sommaire, ce livre contribuera

malgré tout à élargir les horizons intellectuels des chercheurs non turcophones qui travaillent sur l'histoire intellectuelle de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle en leur fournissant un aperçu sur les idées d'un intellectuel ottoman original et particulièrement productif de la fin de l'Empire et des débuts de la République de Turquie.

Özgür Türesay  
École pratique des Hautes Études